

Lettres patentes sur le cours de Monnoye

Du 23 Janvier 1551

JEAN par la grace de Dieu, &
Roi de France, au Senechal de
Normandie eslevessement salut. qe
est venue a nostre connaissance, que
pour cause de mutation de nostre
monnoye, lesquelles ont esté faites
du temps de nostre tres chere & chere
mère que Dieu absolve, eslevessement
pour cause de la defension de nostre
royaume, moult de grands inconveniens
sont ensuiz, & moult de dommages

Contre des chartes de l'ep.

venue et viennent de nous en force, a
Nous et a notre Temple, faire pour
cause d'jelle de mutation et toutes en
maniere de vivres, vestures, en-
traisment, viages et autres
chose necessaires pour lui et
gouvernement et extension de notre
Temple, ont ete esleus si chers, que
grande peine peuvent s'office chose, que
les gens ayent a trouver a qu'il leur
faut pour leurs vivres et autres en
necessite, et pour faire leurs heritages
et pour la cherté de leurs vivres les gens
d'armes esleus qu'il nous souvient
avoir continuellement, tant de notre
Royaume comme de hors, pour la garde
et defense de notre Royaume, ne en
peuvent vivre de leurs gains et en
accoustumés, et outre ce pour la dette
mutation de nos esleus, par les

de hors notre Royaume, par leu-
 Malice, font fausse et malicieuse monnoye
 contrefaite aux nostre, les quelle
 sont prise et mise en notre Royaume
 parmi leu nostre, Languoy Nous et
 nostre Peuple sont grandement deceu
 ce Languoy, pour lesquels chose
 de susdites et plusieurs autres. et
 Nous par grant deliberation de
 nostre grand conseil, et pour l'evident
 profit de nous et de nostre Peuple, avons
 ordonne et ordonnons de nous monnoyer
 en la maniere que s'en fait.

C'est a sçavoir quelle denier d'or
 a leu qui furent apresent, ayent
 force et soient pris et mis de plus
 la publication de ce present, pour
 quinze Solz tournois la piece, et pour
 pour plus, et leu et mailles blanches
 et doubles tournois qui furent a leu

present, au pié ayent four et soient
pris et mis; C'est au Scauin l'ordinaire
maillure blanche de poudre de deniers
parisis la pieu, et une double tournois
pour une vole la pieu et pour une
plus, et une pour double tournois
noirs que nous faisons faire au
present ayent four, et soient pris
et mis francs poudre de deniers de
tournois la pieu, et une pour une
tournois que nous faisons faire
aupres present, ayent four et soient
pris et mis francs poudre de deniers
tournois la pieu, et une pour plus,
et toutes autres Monnoyes blanches
et noires et d'or quelconques elles
soient, sans de nostre coinz comme
d'autre, soient abatues et leur soient
leur four dictes d'autre et soient
mis au marc pour Dillion, exceptés

de puerdictes, lesquelles auront force
pour le prix que nous leur avons e-
donné et donnons, comme dit est, et
non pour plus.

Et qui nuls ne soient si hardis de
porter, ou faire porter or, argent ne
d'illun hore de nostre Royaume, ne
en aucun de Monroyes, fors ez
nostres, c'est a savoir en la plus proche
de nostre dulin ou je sera, sur peine
de forpre et d'avoir, et de perdre tout l'or
et l'argent et le Dillon quil portera, -
se l'ongie ou Lien ne li a esté donné
des Generaux Maîtres de nos et
Monroyes, de le porter en aucun de
desdictes Monroyes, et non en autres.

Item. Qui nuls suoladit peine, -
ne s'ape dorisnavant is villes et es.
Lieu de nostre Prueschaupre et de

report d'elle, ne en aucune ville de
notre Royaume, fait d'estranger, et
excepté les estrangiers femmes et
ordonnés par les dits Generaux
Maîtres, en lieux publics et
accoustumés, de faire en notre
Royaume et tenans debleux et en
villes ou jls strangeront, ne de
acheter, ou vendre nul denier d'or au
piece plus de quinze sous tournois
la piece.

Item. Que nul sur la dite peine,
de quelque condition ou estat qu'il soit,
ne soit si hardi, qu'il s'entreprenne de
faire fait de fourretage d'honnore,
se gènes Lettres des dits Generaux
Maîtres donnees depuis cette
ordonnance.

Item. Que nul Dillonneur, Sur la dite

24

Primo, ne s'entremette de Denrées, en
hotel ne de ports, ne de chascun billon
clapier, a marc, ne a Livre, ne portat
Tablette par nostre Royaume.

Item. Ice nul Marchand, ou autre
quelqu'il soit, ne s'asse faire marchandise
ne Contraires a Marc d'or, ne d'argent,
a florins qu'ilz qu'ilz soient, ne a
nombre de deniers d'or, ne de grobes
Cournois d'argent, ne autrement a
force qu'ilz Livre esapours, esdies
Monnoyes despendites auxquelles
nous donnons force par lettre ne
ordonnance, esquiconques desy en
avant, marchander, ou fera Contraires
deniers d'or a l'esu, a quique esoit, se
ne pourra au temps a venir demander
pour le florin d'or a l'esu, que quinze
solz Cournois de la Monnoye despen-
dite, nonobstant quelconques Contraires

Conventionne ou obligation faite
au contraire.

Item. Les maîtres étrangers, or-
phèvres, orbatiers, ni autres su-
la dite peine ne soit s'hardi de faire,
ne ouvrir, ne faire faire orbatier, vaisselle,
ne vaisselles d'argent, trancher, ne or-
fèvres d'or ni d'argent, fonder d'or
ni de cuivre, se ne sont fallies
et vaisselles de l'autre, pour Dieu
servir, ni d'acheter or ni argent au
quelque pris que nous Donnons en
nos Monnoies, Sur peine de perdre
Cout L'or, L'argent et la vaisselle, lequel
or, ou argent, qu'ils se luy faudra,
qu'ils l'achetent par le Conseil de nos
Generaux Maîtres de nos Monnoies,
ou de certains personnes qui fournir
y seront esleues.

Item. Les maîtres étrangers, orbatiers

par la même prime, ne vendent à nul
orffevre, or, argent. ne vaisselle, mais
le porte au plus prochain Monnoye
du Lieu ou je l'aura bailli, sous peine
d'arrest au lieu Monnoye deffendu, faulse
ne faulse faite, & elle n'est perdue, ne
jelle ne aucun Dillors plus d'vingt &
quatre.

Item Les naus Chanzewer, ne
autres Suva d'ice prime, ne nulle orffevre
qui vint si hardie d'estrain, ne
affiner sans le sougic des dits Generaux
Maitres.

Item: Les tous Chanzewer, qui
auront sougic edicte, par Lettres
des dits Generaux & Maitres, puissent
faire tout fait de frange, selonc le
contenu des ordonnances, en tous lieux
où sougic leur en aura été donné,
ce que j'eux ne soient contrainctes à ce

avoir nulle autres Lettres, ou en-
mesmes de aucun justicier de
notre Royaume pour faire ledit fait
de change.

Item Que tous françoys jureront
aust l'Evangile de Dieu, que s'ils en
somme plus auront achete aucun
florin qu'ils qu'il se soient, excepte nos-
dites deniers d'or a l'escu, auxquels
nous donnerons force, comme dit est,
que les l'apporteront et porteront en
notre plus prochaine et honneur de
Lieu ou ils seront, et s'ils en
perdre lesdits florins et de l'amende
a la volonte d'envers ou de nostre seigneur.

Et Que nuls françoys, ne feroient
ne autres, ne soient le hardir de vendre
billes blanc ne noir a florins, ne
autrement, mais que a la lettre escripte
et en baillies en paiement de l'argent.

blanches et noires, auxquelles nous
donnons soubs ce que Nous faisons
faire apres

Et afin que nostre dite ordonnance
soit entièrement gardée et tenue sans
enfreindre. Nous voulons que toutes
bourgeois, françois, eschevins,
Marchands, d'avois devoids, et
Drappiers, Leutiers, Merciers, et
Epiciers, Marchands de Chevaux,
Hosteliers et tous autres groz
et Marchands et Metiers, et toutes
personnes notables et tous March.^{ds}
foiriers, C'est a dire, Gens de Laine,
Italiens et autres nostre Reuvre
en nostre dite Seneschaupie, et tous
fourratiers, furent aux Saintes
Evangiles de Dieu, tachez personnel^t
en vos mains, par nous faire

particuliers & singuliers, par forme, &
L'un aprouve l'autre, qu'ils ne prendront
ne mettront, ne ne feront prendre, ne
mettre par eux, leurs femmes, &
enfants, valets, factours, ne par
autres qu'ils qu'ils soient, en un
payement, gari, d'aport, ne aiant
nordit de niens d'or a l'escu pour
plus de quinze sols fournir la
pice, comme dit est dessus, ne nulls
autres esmonoyes d'or, blanches
ne noires, faites hors de nostre
Royaume, ne de nostre foing, ne
d'autres pour nulls prix qu'ils
qu'ils soient, mais tant seulement
au marc pour Dillon, exceptez celles
dessus dites, ausquelles Nous donnons
force par nostre presente ordonnance
Si Vous mandons, sommetons
et enjoignons estrements que nos

dites ordonnances, lesquelles est
 Chacune d'icelles, Vous pourriez
 en profiter de nous, de Votre Empire.
 et de notre Royaume, voulons et
 desirons estre tenu et garder
 entièrement, vous ferez tenir et
 garder de point en point en votre
 Chancellerie et en vos Chanceries
 en France, et icelles tantot en
 Lettres vives, faites signifier et
 publier en toutes les villes et lieux
 notables et convenables d'icelles
 Chanceries et en vos Chanceries
 maniere que Chacun ne puisse lever
 j'ignore, en faisant faire par les villes
 et lieux dessusdits, que nous ne
 dites ne faire ne faire, ne attente
 aucune chose en aucune maniere, et
 contre nos présentes ordonnances.
 Et nous ferez que vous traversiez ou

faisant, ou avoit fait le contraire &
depuis la publication d'icelle, par
quelque manière que se soit, Nous
vous maintenant leur fondammens
perdre tout ce qui aura esté trouvé, &
qu'ils auront pris ou mis, ou qu'ils
prendront ou mettront, comme dit est
et en l'amende à la volonté de Nous
ou de notre conseil, comme dit est, et
tous ceux qui porteroient aucun
florin deffendeur, s'ils ne sont
coppiez, ou quelconques autres en
honneur deffendeur, soit de nos
conseils, ou d'autres seules, n'est couppez
ou pechie, en cloignant la leur en
prochain de nos honneurs, Nous
leur fondammens a perdre toutes
leurs florins & icelles honneurs
deffendeur, et en amende à la volonté
de Nous ou de notre conseil, comme

dit est. Et voulons a fin que vous
 soyez plus curieux et diligent de
 faire tenir es gardes noudites et
 ordonnances, que de tout esgarer ou
 braver, prenant ou mettant, contre
 la tenue et forme d'icelle ordonnance,
 et qui au contraire comme, prendront
 ou mettront, comme dit est, vous
 ayez le cur, outre les quinze
 que vous avez pour l'usage de votre
 office, esque l'un d'eux soit baillé et
 delivré a notre dit Reueu de Beaumais
 et de Nismes. Et se je avoie que
 vous en fissionz grand ou amission
 aucune, et Vous voulons que ledit
 cur ce non obstant, vous ayez comme
 de par esdit, sans que vous soyez
 tenue ne fortraint a rendre comment
 que ce soit. Donné a Paris le vingt
 troisieme jour de Janvier, L'an de

grau mit drei schwarzen Punkten.
Lauter Roy auf den schwarzen Punkten.